

EFFETS DES VASIÈRES SUR LE PASSAGE POST-NUPTIAL DES LIMICOLES AUX ÉTANGS DE HOLLANDE/SAINT-HUBERT

Texte et photos : Christian LETOURNEAU

Des travaux sur la digue de Hollande durant l'automne 2009 ont nécessité une baisse des niveaux d'eau sur les étangs les plus occidentaux (Hollande, Bourgneuf et Corbet) de la chaîne des étangs de Hollande/Saint-Hubert. Cette baisse a entraîné l'apparition de vasières et de grèves favorables au stationnement de limicoles. L'objet de cette note est d'analyser leur passage post-nuptial sur le site au cours des 9 dernières années et de montrer l'effet produit par les travaux.

Les oiseaux désignés par le terme de limicoles sont de petits échassiers appartenant à l'ordre des Charadriiformes. Beaucoup d'espèces qui nichent dans les régions arctiques et tempérées sont des migrateurs au long cours, parcourant plusieurs milliers de kilomètres. Généralement inféodée à l'eau, la majorité préfère transiter en longeant les côtes maritimes mais quelques espèces ou individus optent pour une migration par l'intérieur des terres. Au cours de leur migration, les oiseaux font plusieurs étapes sur des sites leur permettant de se reposer et/ou de reprendre des forces en s'alimentant.

La majorité des espèces consomme des petits invertébrés (vers, mollusques, insectes) vivant dans ou sur la vase. Des longueurs de bec et de pattes différentes permettent aux diverses espèces de se nourrir sur les vasières et les zones de basses eaux d'un même site, en limitant la compétition entre elles.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Les données sont issues du réseau d'observateurs réunis au sein du groupe ornitho Rambouillet, adhérents des associations Bonnelles Nature, CERF et CORIF pour l'essentiel.

La période d'étude s'étend de 2001 à 2009 inclus et concerne les mois de juillet à novembre, soit l'essentiel de la période de migration post-nuptiale des limicoles. Les espèces prises en compte sont celles s'arrêtant sur le site des étangs de Hollande/Saint-Hubert. Les oiseaux notés en vol en

migration active ne sont pas comptabilisés. Sont exclus également les espèces suivantes : le Vanneau huppé, qui utilise les vasières mais également les zones agricoles alentour et pour lequel les observateurs ne notent pas forcément le lieu précis de stationnement, le Pluvier doré, hôte quasi-exclusif des zones agricoles, et la Bécasse des bois, habituée des lieux boisés du site.

Devant la difficulté d'évaluer le renouvellement des oiseaux sur le site, l'effectif pris en compte pour chaque espèce est le maximum observé un jour donné au cours d'une saison de juillet à novembre.

Dans le texte, les moyennes sont exprimées en associant la taille de l'échantillon entre parenthèses ($n=x$).

Les années 2003 et 2009 se caractérisent par la présence de vasières, essentiellement sur les étangs occidentaux (Hollande à Corbet).

Voici les principaux faits pour l'année 2009 (d'après des informations communiquées par Pascal Lebrun) :

- en août, des vasières sont déjà présentes sur Corbet mais également sur Pourras en raison de l'été sec ;
- le 28 septembre, le niveau d'échelle est à 4,77 (cote Corbet) et la vanne de fond de l'étang de Hollande est ouverte jusqu'au lendemain pour un niveau d'échelle de 4,70 ;
- les 12 et 13 octobre, un batardeau est mis en place entre les deux étangs de Hollande ; parallèlement, les rigoles de liaisons nord et sud sont batardeées pour envoyer l'eau vers le système Saint-Hubert ;
- du 14 au 17 octobre, la vanne de fond de Hollande est ouverte jusqu'à atteindre la cote 4,24 ; la baisse du niveau d'eau s'opère sur le Grand Étang de Hollande et épargne les autres étangs en raison de la présence du batardeau ;
- entre le 5 et le 6 novembre, le batardeau est démonté ; la cote passe de 4,30 à 4,56 ; la montée d'eau sur le Grand étang de Hollande provoque une baisse sensible sur les autres étangs ;

- à partir de cette date, le niveau d'eau remontera progressivement jusqu'à atteindre la cote 4,95 le 19 janvier 2010 (cote normale : 4,96).

Pour 2003, nous n'avons pas le détail des opérations mais la baisse opérée serait probablement en lien avec la réfection de la chaussée entre Petit et Grand Hollande. Un batardeau avait été posé entre Petit Hollande et Corbet.

Les autres années peuvent être considérées comme normales ou habituelles, c'est-à-dire avec un niveau d'eau haut ne permettant pas l'apparition de vasière.

RÉSULTATS

Le tableau 1 fournit le détail par année, ainsi que les effectifs maximaux observés par espèce. Sur l'ensemble de la période 2001-2009, c'est un total de 14 espèces qui a été noté. De 3 à 13 espèces sont notées par an.

Des tableaux 1 et 2, ressort une différence flagrante entre les années normales et les années à vasières.

En année normale, de 3 à 5 espèces sont observées, avec une moyenne de 3,85 (n=7). En année à vasières, de 10 à 13 espèces sont observées, avec une moyenne de 11,5 (n=2).

Trois espèces sont notées tous les ans : la Bécassine des marais, les Chevaliers culblanc et guignette. De ces trois espèces, seul le Chevalier culblanc présente des effectifs maximaux plus importants les années à vasières : moyenne de 8 individus contre 1,86 en année normale.

Le Chevalier aboyeur est noté 4 années normales sur 7 et lors de toutes les années à vasières. Ses effectifs maximaux sont plus importants en année à vasières.

Neuf espèces ne sont notées que les années à vasières : les Petit et Grand Gravelots, les Bécasseaux minute et variable, le Combattant varié, le Courlis cendré, les Chevaliers arlequin, gambette et sylvain.

Enfin l'Avocette élégante est notée deux années sur 9 et indépendamment de la présence de vasières.

Espèces	Année	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Avocette élégante			14				28			
Petit Gravelot				3						1
Grand Gravelot				3						2
Bécasseau minute				1						
Bécasseau variable				21						1
Combattant varié				1						
Bécassine des marais	7	6	9	4	1	6	10	2	9	
Courlis cendré			1							
Chevalier arlequin			2							1
Chevalier gambette			2							2
Chevalier aboyeur	1		3		1	2		1	5	
Chevalier culblanc	1	1	5	1	3	4	2	1	11	
Chevalier sylvain			6							1
Chevalier guignette	3	16	9	10	22	7	13	20	8	
Nombre total d'espèces	4	4	13	3	4	5	3	4	10	

Tableau 1 : limicoles et effectifs maximaux notés au passage post-nuptial sur les étangs de Hollande/Saint-Hubert sur la période de 2001 à 2009.

	Années normales (niveau d'eau haut)	Années à vasière (niveau d'eau bas)
Nombre moyen d'espèces de limicoles	3,85 (n=7)	11,5 (n=2)

Tableau 2 : nombre moyen d'espèces de limicoles notées au passage post-nuptial sur les étangs de Hollande/Saint-Hubert sur la période de 2001 à 2009, selon que le niveau d'eau soit haut ou bas

DISCUSSION - CONCLUSION

La présence de vasières aux étangs de Hollande/Saint-Hubert est un évènement relativement peu commun. Elle est généralement la conséquence de travaux sur les digues nécessitant un arrêt des arrivées des eaux d'écoulement et une ouverture des vannes. Ces vasières sont propices au stationnement des limicoles qu'on observe alors en diversité plus forte et en plus grand nombre pour certaines espèces (Chevaliers culblanc et aboyeur).

Si cette baisse des niveaux d'eau s'avérait devoir être systématique dans le cadre de la gestion du site et dans l'objectif d'y favoriser le stationnement des limicoles, il faudra s'assurer qu'elle n'est pas préjudiciable à la faune aquatique des ruisseaux des Ponts-Quentin et de l'Étang-Neuf. En effet, l'ouverture des vannes en octobre 2009 a fortement augmenté le débit de ces cours d'eau et des observations dans le lit du ruisseau des Ponts-Quentin en aval de Gambaiseuil ont permis d'y constater un effet « nettoyeur » avec disparition des dépôts organiques et la dépose de bancs de sable (Aymeric Benoit, com. pers.). Pour rappel le ruisseau de l'Étang-Neuf héberge une faune piscicole remarquable (Pernot, 2002 ; Royer et Arnaboldi, 2006) : Lamproie de Planer *Lampetra planeri* (Annexe 2 de la directive « Habitats » et protection nationale), Chabot commun *Cottus gobio* (Annexe 2 de la directive « Habitats ») et Truite de

rivière *Salmo trutta fario* (protection nationale). L'ouverture des vannes de Hollande devra donc se faire également dans l'objectif du maintien de ces populations piscicoles.

REMERCIEMENTS

Ils vont d'abord à l'ensemble des observateurs sans qui la synthèse n'aurait pas été possible. Je remercie Jean-Claude Sulpice (CERF) pour sa relecture critique de la note, Aymeric Benoit pour les informations communiquées sur les effets de l'ouverture des vannes sur le ru des Ponts-Quentin. Je tiens également à remercier Pascal Lebrun (SMAGER) pour ses informations sur les travaux et la gestion des niveaux d'eau en 2009.

BIBLIOGRAPHIE

- Pernot, A. (2002). Les poissons du massif de Rambouillet et de sa proche région. *Bulletin du Centre d'Etudes de Rambouillet et de sa Forêt*, 17 : 7-14.
- Royer, E. et Arnaboldi, F. (2007). *Document d'objectifs Natura 2000 Sites FR 1100796 & FR 1100803 Forêt de Rambouillet & Tourbières et prairies tourbeuses de la forêt d'Yvelines. DIREN Île-de-France ONF*, 165p + annexes.